

Goulven par Lomenec Finistère  
 le 6 Mai 1913



Mon cher Monsieur

Une fièvre intestinale qui faillit m'envoyer "ad patres" a été mon cadeau de bienvenue dans ce coin perdu du Léon. J'ai dû appeler d'urgence ma femme (qui sous le pseudonyme de jeune fille, Aymeri de Cygerville a causé à ses cousines des annales de la Beauté et des artifices de la toilette de la femme au moyen âge) — cela va mieux depuis une semaine et demie mais l'ingratitude d'un travail très pénible et le retard occasionné par mon état de santé ne m'ont pas permis encore de mettre à jour ma correspondance la plus pressée. Vous m'excusez de n'avoir pas accusé réception de votre



envoi. Je l'ai étudié pour le canton de Lesneux.  
Je n'ai pas compris toutes les notations et les ratons  
du catalogue Du Chatelier; que veulent dire  
les mots "sur la fiche" et pourquoi tant de  
choses rayées? Je désire qu'une série de beaux  
jours vienne enfin me permettre d'avancer un peu  
mon travail pour gagner si possible quelques  
loisirs qui me permettraient à la fin du  
mois de faire une petite tournée archéologique  
de 4 ou 5 jours. J'ai vu 3 pierres debout et  
4 dolmens; je n'ai rien fouillé encore  
mais je doute recueillir quelque chose, les  
gens ne comprenant pas le français et refusant  
de laisser fouiller. Le temps ne le permet pas  
d'ailleurs. J'ai compté 3 jours de soleil depuis  
1<sup>er</sup> mois 1/2. Pluie, grêle, vent et giboulées.  
C'est <sup>la suite</sup> ~~aux~~ ~~causes~~ d'une ondée plus violente  
que les autres que j'ai dû m'aliter.....  
et je n'ai jamais eu, dans ma vie de

période plus brutale au point de vue moral.  
L'instituteur et le curé du village de Killy  
à 2 km. d'ici se sont alités à 24" d'intervalle  
avec les mêmes symptômes... et 24" après  
que j'ai quitté mon lit ou les enterrait tous  
les deux. Enfin... ou "ne meurt qu'une fois"  
dit le vieux bon sens populaire. Je perdais,  
en même temps mon parrain, trésorier payeur  
de la marine à Antibes (50 ans) qui s'est  
alité le même jour que moi avec une grippe  
intestinale de même nature et qui était  
emporté après 5 jours de maladie. Toutes ces  
secours et les gros déboires que me causent  
mon travail si spécial ici m'avaient un  
peu éloigné de mes études archéologiques.  
Le calme revient; vous savez d'ailleurs combien  
sont passagers chez moi les moments de  
découragement. Maintenant j'ai repris le  
dessus moralement et tout va bien.



J'ai écrit à tous les opérateurs de la Brigade  
de Brest (4) pour les prier de me signaler  
tous vestiges des civilisations de la pierre.  
L'un d'eux m'a signalé déjà un souterrain découvert  
et rebouché par un paysan qui a démoli "des  
vases en poterie qui étaient dans des niches". Ce  
fut ma première promenade (22 Jan, quelques  
heures à bicyclette).

Mais je bavarde et votre temps passe. Resumons  
pays laid ; les femmes ont l'air de sœurs converses  
dans leurs grosses jupes plissées se détachant de leurs  
corsages cylindriques comme ceux des tableaux de  
Velasquez ; les hommes ont gardé toute la rusticité  
ancestrale et n'ont que deux maîtres qu'ils aiment  
aveuglément, le curé et l'alcool ; le terrain tourmenté  
coupé de haies et de lignes de terres (il y en a jusqu'à  
4 par hectare) est un dernier épinay où le travail est  
très pénible ; le ciel est maussade, hostile, le sol toujours  
fangueux et la mer est très quelconque... Les dolmens  
étaient nombreux au moins ! mais ce n'est  
encore pas le pays de cocagne pour le préhistorien.

Je vous quitte pour aller chercher mes parents et votre famille et je  
te joins à moi pour ajouter les jours de bonheurs. Pour vous et votre famille et  
vous prie, avec mes remerciements de croire à mon respectueux  
salut.